

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 102 (2011)
Heft: 8

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Energiewende in Deutschland: Die Arbeit beginnt erst



Hildegard Müller,
Geschäftsführerin des
deutschen Bundes-
verbandes der Ener-
gie- und Wasserwirt-
schaft (BDEW)

Mit der Verabschiedung der Gesetze zur Energiewende im deutschen Bundestag und im deutschen Bundesrat ist zum ersten Mal seit langer Zeit ein politischer Konsens über grundsätzliche Fragen der Energiepolitik in Deutschland hergestellt worden. Der damit verbundene grundlegende Umbau der Energieversorgung hat historische Dimensionen.

Wer aber glaubt, man könne nach diesen politischen Entscheidungen einfach zur Tagesordnung übergehen, täuscht sich gewaltig. Die eigentliche Arbeit beginnt erst jetzt. Die Schlüsselfragen lauten: Wird es neben dem Konsens zum Ausstieg aus der Kernenergie auch die Akzeptanz für den Bau von neuen Netzen, konventionellen Ergänzungskraftwerken und erneuerbaren Erzeugungsanlagen geben? Und: Wie passt die deutsche Energiestrategie in einen gesamteuropäischen Energiebinnenmarkt?

In der Tat stehen wir vor grossen Herausforderungen: Wenn Deutschland bis 2030 einen Anteil von 50% des Bruttostromverbrauchs mit erneuerbaren Energien erreicht, dann wird der weitaus überwiegende Beitrag davon durch Energieträger bereitgestellt, deren Stromspei-

sung sehr stark schwankt. Dies stellt mit Blick auf die Gewährleistung der Versorgungssicherheit erhebliche Anforderungen an den konventionellen Kraftwerkspark, der in Zukunft immer mehr die Aufgabe haben wird, diese starken Schwankungen auszugleichen. Wie aber rechnet sich künftig für Investoren der Bau dringend benötigter Kohle- oder Gaskraftwerke, die wegen des zunehmenden Anteils der erneuerbaren Energien immer seltener in Betrieb sein werden? Ein Patentrezept hierfür hat noch niemand.

In der Antwort auf diese Fragen liegt auch eine Chance. Wenn wir hier überzeugende Lösungen finden, dann wird Deutschland international erneut Vorreiter sein; ähnlich wie beim Erneuerbare-Energien-Gesetz, das inzwischen über 40 Länder weltweit kopiert haben.

Fest steht aber: Nur weil ein Bundes- oder ein Landeskabinett beschliesst, dass bestimmte Kraftwerke notwendig sind, werden sie noch lange nicht gebaut. Der Gesetzgeber muss weiterhin dafür sorgen, dass die Energieversorgungsunternehmen sowie die Netzbetreiber genügend Spielraum für unternehmerische Entscheidungen behalten. Die Balance zwischen freiem Wettbewerb auf dem Energiemarkt und politischen Vorgaben und Zielen darf nicht aus der Balance geraten.

Tournant en Allemagne : le travail ne fait que commencer

Hildegard Müller,
Directrice de
l'Association alle-
mande de l'économie
énergétique et de
l'aménagement des
eaux (BDEW)

L'adoption des lois concernant le tournant énergétique par le Bundestag et le Bundesrat constitue pour la première fois depuis longtemps un consensus politique sur les questions fondamentales de politique énergétique en Allemagne. Le changement radical de l'approvisionnement en énergie qui en découle a des dimensions historiques.

Mais celui qui croit pouvoir simplement passer à l'ordre du jour après de telles décisions politiques se trompe totalement. Le travail effectif ne fait que commencer. La question clé est la suivante : au-delà du consensus sur la sortie du nucléaire, la construction de nouveaux réseaux, de centrales de remplacement conventionnelles et d'installations de production renouvelables fera-t-elle aussi l'unanimité? La stratégie énergétique allemande est-elle compatible avec le marché intérieur européen ?

En fait, nous nous trouvons face à des défis de taille: si d'ici à 2030, l'Allemagne couvre 50% de sa consommation brute d'électricité par le biais des énergies renouvelables, la majeure partie sera produite à partir d'agents énergétiques dont l'injection d'électricité dans le réseau varie énor-

mément. Aussi, pour assurer la sécurité d'approvisionnement, le parc conventionnel de centrales de production devra faire face à des contraintes élevées puisqu'à l'avenir il devra toujours davantage compenser ces fortes variations. Comment les investisseurs peuvent-ils rentabiliser la construction urgente et indispensable de centrales à charbon et à gaz, alors même qu'elles deviendront de plus en plus rares au vu de la part croissante des énergies renouvelables? Personne n'a encore trouvé la recette.

Dans la réponse à ces questions se cache une chance. Si nous trouvons des solutions convaincantes, l'Allemagne sera à nouveau pionnière au niveau international ; comme pour la loi sur les énergies renouvelables qui, entre-temps, a été copiée par plus de 40 pays.

Une chose est sûre : ce n'est pas parce que les autorités d'un Land ou du pays décident que certaines centrales sont nécessaires qu'elles seront construites. Le législateur doit faire en sorte que les entreprises d'approvisionnement énergétiques et les gestionnaires de réseau aient suffisamment de marge de manœuvre pour prendre des décisions. L'équilibre entre la libre concurrence sur le marché de l'énergie et les objectifs et directives politiques ne doit pas être rompu.